

n'a vu que pendant un ou deux jours, se trouvoit confondu chez un peuple d'aveugles, il faudroit qu'il prît le parti de se taire, ou de passer pour un fol ; il leur annonceroit tous les jours quelques nouveaux mystères, qui n'en seroit un que pour eux, & que les esprits forts se sauroient bon gré de ne pas croire.

Les défenseurs de la Religion ne pourroient-ils pas tirer un grand parti d'une incrédulité si opiniâtre, si juste même à certains égards, & cependant si peu fondée ? Tom. 6. édit. in 12. pag. 19.

Pag. 39. Mr. Bergier paroît faire un paralogisme en montrant que la perspective semble impossible à un aveugle né. Une superficie plate ne sauroit paroître profonde : plat & profond sont deux idées contradictoires, une perspective renferme donc contradiction. Mais il faut remarquer, qu'être & paroître sont synonymes chez un aveugle né, & cette difficulté sera levée.

Mr. Bergier prouve ensuite la nécessité & l'existence de la Révélation, la voie dont Dieu veut se servir pour nous la faire connoître. Il combat la tolérance, justifie la Religion des maux qu'on lui attribue. Mr. Rousseau fournit lui-même les preuves & se réfute souvent mot à mot. Il y a surtout dans ce dernier article un endroit remarquable de ce Philosophe, qui doit peu accommoder Bayle, Voltaire, Freret, & tous ces Messieurs qui s'en prennent à la Religion de certains événemens funestes arrivés au genre humain : Nos Gouvernemens modernes doivent incontestablement au Christianisme leur plus solide autorité & leurs révolutions moins fréquentes. Il les a rendu eux-mêmes moins sanguinaires :